

Après l'ombre

de Stéphane Mercurio
France - 28 mars 2018 - 1h33

dimanche 21 octobre 2018 19h
mardi 23 octobre 2018 20h

Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps. Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de son dernier spectacle monté avec d'anciens détenus de longue peine. Dans le temps suspendu des répétitions on voit se transformer tous ces hommes – le metteur en scène y compris. Le film raconte la prison, la façon dont elle grave dans les chairs des marques indélébiles et invisibles. Il saisit le travail rigoureux d'un metteur en scène avec ces comédiens « extraordinaires ». Et surtout il raconte un voyage, celui qui va permettre à cette parole inconcevable de jaillir de l'ombre pour traverser les murs.

Après l'ombre est le troisième documentaire que la réalisatrice Stéphane Mercurio consacre à l'univers carcéral. Cette fois, il ne s'agit pas de filmer la prison (*À l'ombre de la république*) ou un lieu d'accueil de familles de prisonniers (*À côté*) mais de cerner la difficile réinsertion de détenus ayant purgé une longue peine. Le trauma qui pollue la liberté retrouvée d'André, Eric, Alain et Louis, a en quelque sorte été exorcisé par l'expérience théâtrale que leur a fait partager le metteur en scène Didier Ruiz, fondateur de *La compagnie des hommes*. Le projet a été de leur donner la parole afin qu'ils élaborent un spectacle où ils racontent plusieurs passages éprouvants de leur incarcération. S'est jointe au groupe Annette, épouse de prisonnier, pour qui l'expérience s'avère être aussi une catharsis. La réalisatrice filme ainsi l'élaboration du processus de création de la pièce, et les répétitions de ces comédiens « non professionnels » jouant leurs propres rôles dans une alternance de monologues.



Le film de Stéphane Mercurio n'est pas seulement un outil de réflexion passionnant sur les failles et les absurdités du système pénitentiaire qui, tel qu'il est assuré en France et dans multiples pays, engendre un cercle vicieux de frustrations et de violences et n'aide en rien à réintégrer l'individu déviant et délinquant. Et la parole protagonistes qui témoignent est éloquente sur le sujet : c'est un prisonnier étiqueté dangereux que l'on conduit sur la tombe de son fils avec des menottes, et tenu en laisse ; c'est cet autre qui se mutile en s'arrachant les dents avec un tournevis, suite à des caries non soignées ; c'est Annette apportant un tupperware de salade au saumon fumé au parloir de Louis le soir de Noël, mais contrainte d'en verser le contenu dans un sachet en plastique, transformant son repas de fête en nourriture pour chien ; c'est cet autre expliquant comment il a introduit des amantes au parloir, les faisant passer pour des cousines. Les dialogues ne sont ni larmoyants ou revanchards, et vont révéler qu'au-delà de leur passé et de leur douleur en commun, tous se seront transformés par cette parole libérée.

Après l'ombre n'est donc pas seulement un documentaire bienveillant sur une réinsertion retrouvée, mais aussi un film subtil sur les rapports entre le théâtre et le vécu, *La compagnie des hommes* procurant à ces hommes et cette femme une reconstitution psychologique et sociale bien plus efficace que maintes analyses, en plus de leur faire côtoyer un univers qu'ils ne connaissaient pas. Mais la mise en abyme est à un double niveau, le 7e art venant s'immiscer à travers la caméra de la réalisatrice, discrète mais présente : « *Je ne devais pas me mettre à la place du spectateur de théâtre, ni à celle de Didier. Il fallait que je me décale pour éviter la redite de ce quelque chose qui est bien plus fort que sur scène, en direct* », a déclaré la réalisatrice. Sa proposition de cinéma est des plus palpitantes.

Avoir-Alire.com

Après avoir consacré son premier long-métrage (*A côté*, 2007) aux témoignages de compagnes de détenus qui attendaient l'heure du parloir, Stéphane Mercurio poursuit sa réflexion sur le système pénitentiaire français raconté par ceux qui le subissent. Dans *Après l'ombre*, la documentariste suit le metteur en scène Didier Ruiz alors en pleine répétition de sa pièce où d'anciens détenus de longue peine et la compagne d'un ancien prisonnier reviennent sur leur quotidien en prison ou auprès d'un détenu.

A travers leurs témoignages, c'est l'histoire d'un système pénitencier brutal et déshumanisant qui se raconte et qui affecte chaque strate de l'intimité : la vie de famille, la sexualité, la santé physique et mentale. Sans jamais tomber dans le misérabilisme, *Après l'ombre*, et avec lui, la pièce de Didier Ruiz, est là comme un écrin venant recueillir les souvenirs de ces hommes meurtris mais toujours infiniment dignes

Emouvant, le film n'en est pas moins aussi un document précieux sur les conditions de détention des prisonniers de longue peine. On apprend ainsi comment un détenu se débrouillait pour pouvoir mener un semblant de vie sexuelle en passant par les petites annonces d'un journal, ou comment beaucoup d'entre eux se sont vus refuser une permission pour assister aux obsèques de leurs proches.

Lors d'une séquence où les anciens détenus travaillent avec une chorégraphe, l'un d'eux s'arrête et avoue ne pas pouvoir supporter d'être touché depuis trente ans, trop habitué à l'être « *pour et par la violence* ». D'un dispositif simple et ténu, Stéphane Mercurio tire un film juste et d'une évidente portée politique.

[Murielle Joudet, Le Monde](#)

Prochaines séances :

Jean Ziegler : lundi 22 oct , 14h

C'est assez bien d'être fou :

lundi 22 octobre, 19h

Court métrage :

Punchline de Christophe M. Saber

fiction - 8'31

Deux tueurs "pro" peinent à trouver la phrase parfaite avant de buter Michel ...